

I. Qu'est-ce que l'éthique

A) Naissance de l'éthique

- Notion philosophique
- Débat éthique apparu en 1^{er} (même si on parle d'éthique juridique ou médicale)

Ethique = ensemble de loi qu'on a appelé Ethique parce qu'on les applique à une profession
Corpus

Le mot éthique commence dans l'Antiquité car on n'est pas dans un corpus. A l'époque la notion de morale et d'éthique sont nées en même temps et désignaient la même chose (aujourd'hui ce n'est plus le cas).

Morale

Mos Mores

→ renvoie à l'éthique des mœurs *

Ethique

Ethos

→ renvoie à l'éthique des mœurs*

Mœurs des Athéniens qui étaient des philosophes, des gens qui réfléchissaient ET Mœurs des romains associés au sexe et aux jeux

Maintenant attention : ⚠ mœurs ≠ coutumes ⚠

Ethique : Tout le questionnement qui précède l'introduction de l'idée de loi morale. C'est le moment où on se pose la question de si c'est bien de le faire ou pas, avant de le faire

VS

Morale : Ce qui est de l'ordre du bien ou du mal, qui se rapporte à des normes, des lois ou des impératifs

OMAGAD mais WTF PAUPAU

Alors, je vous avais dit le contraire à la TTR mais la prof qui disait ça c'était Marcucci et là c'est Vanin. Je ne suis moi-même pas d'accord avec cette version mais je ne suis pas philosophe et les avis divergent +++ donc vous retenez tel quel.

ETHIQUE AVANT MORALE POINT FINAL

Exemple

On aime se promener nu chez nous, le fait de se mettre nu était une habitude, mais l'appartement d'en face qui était jusque là inhabité est maintenant occupé. Imaginons que c'est une chambre d'enfant. On va se dire que moralement être nu c'est pas mal, sauf que l'éthique avant de dire si c'est bien/mal ou si j'ai le droit de le faire vis-à-vis de la loi, la question est de savoir si j'ai envie d'embarrasser les enfants d'en face en leur imposant ma nudité.

Exemple

On peut prendre un bain à 2h du matin, en chantant, mais on va casser les pieds à tout le monde. Donc on ne le fait pas.

→ Il y a des choses que la loi n'interdit pas, mais suite à une considération de la situation on ne le fera pas. On ne l'interdit PAS mais est-ce que je le fais, et si je le fais, pourquoi ?

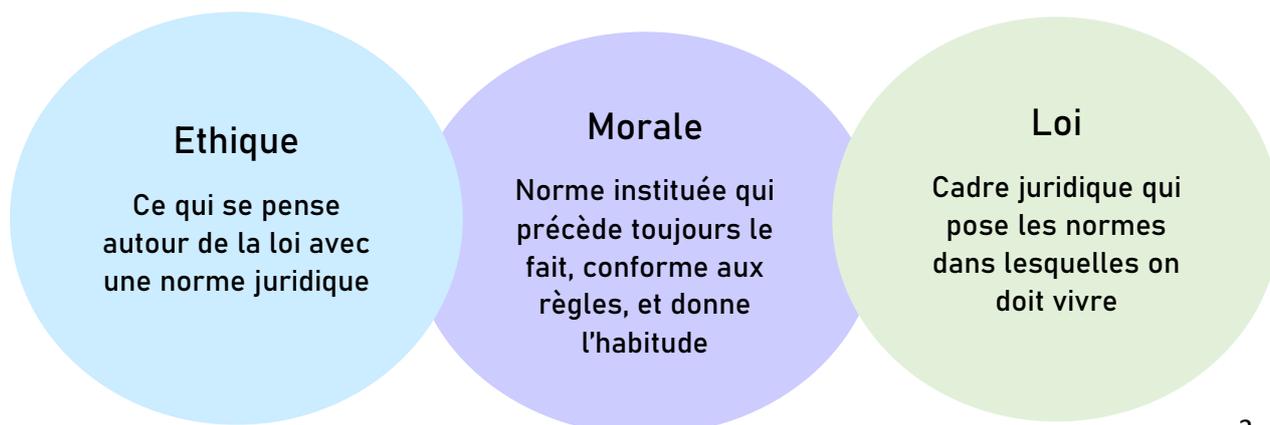
B) Questionnements éthiques

Alors dans cette sous-partie c'est surtout pour vous parlez des limites des pratiques médicales. On peut cloner des humains, si je crée un clone de moi, ça ne sera pas une copie conforme. Le clonage ne crée pas l'identique, il crée un individu à partir des cellules. On ne clone pas le caractère (*dommage parce que je voyais bien cloner des bisounours sniff*).

Exemple	Questionnements
Un chirurgien très généreux accueille des enfants africains et leur offre une opération à cœur ouvert. Pour son opération, le coût du matériel revient à minima à 1200 €. Un jour il dit qu'il est triste de voir que certains individus achètent une Ferrari, sont capables de mettre beaucoup d'argent dans un pare-chocs, une place de parking, mais pas de faire un don charitable.	→ On peut se dire que c'est égoïste de ne pas sauver des enfants à la place de dépenser pour une voiture, mais il faut de tout pour faire un monde (réponse non louable mais logique). Mais quand on compare le prix entre un clonage d'un animal, et sauver un enfant, on doit s'interroger. Les problèmes éthiques sont là.
Un film sur Netflix raconte comment après le 11 septembre il fallait indemniser les victimes de l'attentat, et qui devait le faire. L'histoire va tourner autour d'un homme qui se chargera de s'occuper des affaires juridiques, comment grâce à la loi on construit les dédommagements des personnes	→ Mais combien vaut une vie ? Comment juger de la valeur d'une vie ? Par rapport à la qualité de la vie de la personne ? Parce que la personne était cadre dans une entreprise, femme de ménage ? Ça c'est les questions d'éthique
Quand on a créé la brebis Dolly = premier mammifère cloné de l'histoire en 1996), on a dit que ça posait des problèmes éthiques après sa naissance.	→ Si on clone des humains quel nom on leur donne ? Le même que celui qui a été cloné, un numéro, quelle identité ? Comment aujourd'hui on peut poser une éthique avant les choses ? Dans l'exemple du clonage on aurait dû légiférer avant.

Les exemples sont à avoir en tête mais ne sont pas à apprendre par cœur. En revanche les raisonnements oui. Il faut que vous appreniez par vous-même les limites des sujets que vous apprenez.

II. Ethique VS Loi VS Morale



Ethique

Elle est :

- Séculière (évolue à travers les siècles) +++
- Laïque
- Non assujettie à des coutumes, ou à du religieux = elle doit être la plus neutre +++

Elle respecte les valeurs de la vie comme la compassion, la tolérance, le soin porté à autrui, considération des vulnérabilités.

Rappel TTR'

Valeur : Ce qui est posé comme vrai, beau, bien, d'un point de vue personnel ou selon les critères d'une société et qui est donné comme un idéal à atteindre, comme quelque chose à défendre.

Le sujet responsable (vous, moi, la prof) sait qu'il peut prendre soin des autres (j'ai conscience d'autrui) et ce qu'il fait qu'il s'inscrit dans un projet collectif, et ne le fait pas simplement pour autrui.

➔ Voyez ça comme un acte altruiste

L'éthique comprend : l'attitude + le comportement + l'agir.
ORIENTE LES COMPORTEMENTS

L'éthique surgit souvent dans l'épreuve du doute (aka épreuve du doute fécond de Marcucci).

➔ Faire l'épreuve du doute : se poser et se demander si je fais bien, si je dois faire autrement, et comment faire en considérant que je remplis mes devoirs. C'est **remettre en cause**, en **permanence**, tout ce qui a été dit. On évolue, on change de mentalité. On va devoir réadapter notre façon de penser face à aux changements du monde qui nous entoure (PMA, droit à l'avortement, mariage pour tous ...). **VIVRE DANS L'INCERTITUDE !**

Pour les sujets complexes (PMA, avortement) on ne peut pas se dispenser de l'analyse (cf prise de décision)

Loi

Elle est :

- Législative +++
- Normative = vient d'en haut par les juges +++

C'est le cadre juridique. Elle pose les normes dans lesquelles on doit vivre. Même les tribus instaurent des règles dans leur façon de vivre.

Morale

C'est l'habitude, les bonnes manières, c'est un conformisme car on s'habitue, c'est normal d'agir comme ça. C'est le hic et le nunc (ici et mnt), le rôle qu'on a à se donner.

Exemple : dans une famille, la morale veut qu'il y est un des 2 parents qui soient stricte et l'autre gentil.

La morale est :

- Coutumière
- Venant d'en bas = c'est le peuple que dicte ses coutumes (≠loi)
- Vient des habitudes et des traditions = on ne peut pas juger une coutume d'ailleurs)

Aparté culture : heureusement que les coutumes sont ≠ sinon on serait tous identiques, et les voyages moins riches (hmmm ok)

Montesquieu – L'esprit des LOIS	Levi Strauss – Nous sommes tous cannibales
C'est la coutume qui dit qu'à tel endroit on peut faire certaines choses et à tel autre endroit c'est interdit.	Il a écrit sur le cannibalisme lié au rituels de passage pour les morts. Si le cannibalisme c'est le fait de manger le mort pour le faire vivre à travers vous c'est une coutume, celui qui ne respecte pas la coutume est condamné pour affront. Mais pour des personnes qui n'auraient pas cette coutume, on pourrait le condamner.

Il existe aussi la morale religieuse, des règles qu'on applique liées au commandement divin, mais la morale est un choix personnel.

	CHOIX	CADRE
LOI	POSÉ PAR LA CITÉ	JURIDIQUE
MORALE	PERSONNEL	COUTUMIER



Déontologie : Code de bonne conduite

Exemple : vous êtes médecin ou soignant, par déontologie et respect du secret médical, vous ne pouvez pas parler de ce qu'on vous a confié à quelqu'un d'autre. Sinon on viole le secret médical

III. Ethique et NON - éthique

Ethique	NON-éthique
<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre pourquoi - Comprendre comment 	<ul style="list-style-type: none"> - Morale - Histoire - Loi - Norme - Impératif catégorique <p>Mais qu'est-ce qu'un impératif catégorique paupau ? C'est un principe qu'on ne peut pas discuter car il moralement juste (cf la métaphysique des mœurs de Kant 😊)</p>



A) Non-éthique

Référence : Albert Camus – La Chute

Un avocat rentre chez lui, il marche le long de la Seine. Une femme se jette du pont dans la Seine. Lui est avocat, il a la notion du juste et du bien, et il ne fait rien. Tout le livre décrit cet homme qui essaye de se trouver les arguments pour ne plus avoir honte de n'avoir rien fait, et il espère tout le long du livre que ça arrive à nouveau, pour pouvoir cette fois-ci la sauver. Ça arrive une deuxième fois, et il ne fait rien.

→ On essaye d'être un homme bien, honnête et qu'on n'y arrive pas car l'humain est humain, avec ses vulnérabilités et ses fragilités.

B) Ethique

Ce qui remonte à la source. **C'est un questionnement qui précède l'introduction à la morale.** C'est Ricoeur (à savoir) qui nous l'indique. En effet, avant la morale, il y a **le cas de conscience** qui fait jurisprudence dans l'éthique.

Parfois on peut passer à côté de problèmes éthiques :

Des scientifiques travaillent dans un laboratoire pour guérir une maladie génétique, ils sont donc animés d'un bon sentiment. Dans le laboratoire d'à côté des gens travaillent aussi avec un bon sentiment sans savoir que s'ils relayent leurs deux expériences on peut créer quelque chose qui n'est pas éthique.

EXPLICATIONS

Alors pour le premier labo, ils vont bosser sur des cellules souches imaginons, ils ont l'intention de développer une greffe révolutionnaire sur des grands brûlés. C'est un bon sentiment ils font qq chose de bien car c'est dans le but de guérir qqun.

Même cas pour le 2ème labo : travail sur des cellules souches donc même centre d'intérêt sauf que ces cellules sont des cellules prélevées sur un mouton. C'est un bon sentiment ils font qq chose de bien car c'est dans le but de guérir qqun.

Maintenant les labos vont signer (= se relayent) un accord pour travailler ensemble et pouvoir croiser tous ces gènes ensemble. C'est là que la dimension éthique à son

importance : tout part d'une bonne intention mais ce n'est pas parce que j'ai les moyens de le faire que je peux le faire et que c'est juste. Ici croiser des cellules et faire des hybrides soulèvent bcp de question éthique car on ne connaît pas les conséquences de ce genre d'expérience on manque de recul.

DONC ce n'est pas le labo qui n'est pas éthique mais les choses qui y sont créées. Le progrès c'est super mais les limites sont floues et la science ne doit pas dépasser l'Homme.

Il y aussi l'exemple de Dolly :

On a pensé qu'après aux éventuels soucis comme la sélection d'embryons en fonction des particularités physique, le clonage des humains

L'éthique est arrivée après que la chose ait été créée : Est-il moral de créer une brebis telle que Dolly ? L'éthique est arrivée ici, après la morale (QUE POUR CET EXEMPLE). Souvent elle arrive après coût.

OYE OYE MISE AU POINT

DONC vous retenez que NORMALEMENT l'éthique DOIT PRECEDER la morale mais dans certains cas particuliers, notamment les cas médicaux, on agit et après on se rend compte que ce n'était pas éthique. C'est là que l'éthique arrive après la morale.

Exemple d'Einstein : après avoir inventer la formule de l'arme nucléaire, il s'est dit que ce n'était pas forcément la meilleure idée du monde car cette arme est capable de détruire une ville entière à l'époque (cf 2nde guerre mondiale). Comme quoi ça ne suffit pas d'avoir 160 de QI. Papi Albert n'a pas bcp réfléchi car il avait déjà donné la formule. Après ça aurait pu être la découverte de qlun d'autre (L'homme est con).

→ *Est-ce-que c'est bien ou c'est mal d'avoir trouvé la formule de l'énergie qui peut être utilisée pour des tas de bonnes raisons, mais aussi pour l'arme nucléaire donc perte de l'humanité ?*

CONCLUSION

L'éthique c'est une appréhension critique, qui permet d'aller à l'encontre des morales instituées, pour aller chercher plus loin, si c'est possible ou pas de le faire.

IV. Les principes de Beauchamp et Childress

A) Qu'est-ce qu'un principe ?

Nous sommes dans les années 80. Il y a un rapport aux soins qui grandit. Selon B&C, l'éthique est la recherche de l'adéquat = le bien agir dans le respect des grands principes comme la morale repose sur des principes en tenant compte de la spécificité des cas rencontrés +++

Un principe = un commencement, il y en a de deux ordres :

Un principe qui renvoie à la cause première

Dans l'ordre de l'être, selon la cause première c'est Dieu

Pour Aristote : Dieu = celui qui a donné le premier mouvement juste pour que la suite du monde se déploie.

Pour Spinoza : lui-même a engendré ce mouvement (le melon koa).

Un principe qui renvoie à la connaissance

→ Origine du raisonnement

En maths c'est un axiome.

On ne cherche pas à savoir si c'est vrai ou si c'est faux. On prend la phrase et on applique un raisonnement.

→ Une base sur laquelle on va développer des principes ou des arguments.

++ Un principe renvoie à une cause première ou c'est une proposition de départ ++
sur lequel on s'accorde.

Les valeurs entrent aussi en jeu :

- Humanité
- Liberté
- Equité
- Fraternité : *on est tous +/- frères et sœurs parce qu'on appartient tous à la même humanité (serment d'Hippocrate).*
- Autonomie
- Bienfaisance
- Non-malfaisance
- Justice par répartition

Alors là je ne comprends pas trop... pour moi les 4 derniers = piliers = principes...

Pourquoi parle-t-on de non-malfaisance ? Parfois il ne vaut mieux rien faire pour que l'état se stabilise.

B) La constitution d'un principe

Les philosophes réfléchissant bcp = naissance de la conscience éthique. Il faut du temps et une maturité pour avoir une conscience éthique. D'abord on a la conscience du sujet (je) puis un retour de conscience et c'est ça qui prend du temps.

ZOOM procès de Nuremberg :

Jugement des crimes contre l'humanité et le nazisme (on ne juge pas une guerre mais des actes). On a condamné des sous-officiers mais pas ceux qui avaient donné l'ordre car ils avaient fuis (en Amérique Sud et oe). CF le cas Eichman

Celui qui agit mal est condamnable, mais ceux qui donnent l'ordre d'agir mal sont-ils condamnables ?

On ne peut pas banaliser le mal en disant qu'on a obéi, on peut désobéir lorsque l'ordre est absurde, c'est ça l'éthique. C'est ce que dit Hannah Arendt (à savoir).

1948 : ajout de la DDHC de la dignité de la personne humaine comme principe institutionnel.

Ces 2 repères sont des constats historiques qui vont permettre à B&C de mettre un point d'honneur sur l'évolution historique de la notion d'éthique pour en faire une étude qui permettra de dire comment transmettre des repères partagés.

➔ MORALE + LOI = posent des règles. L'éthique ne pose PAS de règles ++++.

Pour rester neutre et impartiale, l'éthique doit rester modulable et s'appliquer au cas par cas (=spécificité). Je dois juger la situation à partir de repère.

En tant que futur médecin, et tout simplement en tant que citoyen, on ne peut pas juger et condamner. Cas de Vincent Lambert : on ne peut pas juger "en 2 temps 3 mouvements" cette affaire, car les sujets sont complexes. (*Lambert : affaire très médiatisée d'un homme en coma artificiel. Sa femme veut arrêter les soins mais les parents non*).

V. Quel va être le référent ?

A) La dignité

Dans tous les exemples, la dignité y a été abordée. Dans le procès de Nuremberg, on s'intéresse au drame de la Shoah, dans la DDHC et dans celui de Hannah Arendt aussi = dignité HUMAINE.

B) L'utilitarisme

C'est un notion anglo-saxonne = notions de personne, d'intégrité, d'autonomie et de finance.

« Si je veux faire quelque chose, il faut que ça me rapporte quelque chose. Est-ce que l'effort que je vais fournir me satisfera ? »

➔ Faire quelque chose SEULEMENT si j'en tire un bénéfice.

MAIS quel intérêt doit-être ce qui prime ?

C'est LÀ que les cas PARTICULIERS interviennent.

a) Les cas particuliers

Ce sont des cas dits « particuliers » car ils concernent peu de monde. Or doit-on travailler dans le recherche sur ces maladies pour avoir un TTT qui ne sera dispensé qu'à 10 personnes sur la planète ? OU **est-ce que j'estime que ça ne nous intéresse pas parce qu'ils sont pas nombreux ? = UTILITARISME**

Utilitarisme
Influence anglo-saxonne de Bentham et <i>Stuart Mill</i>
Intégrité et autonomie
Eudémoniste, casuistique, conséquentialiste
Héritage philosophique et juridique
Préférence individuelle
Hétérogénéité
Pas d'entrave à la poursuite individuelle des fins (critère du souci pratique)
Dimension sacrificielle

Dans la logique de l'utilitarisme on va convertir un humain à un coût. Il faut donc s'éloigner de ce qui nous ramène à l'utilitarisme, même SI nos systèmes économiques nous indiquent le contraire.

b) Principes de Beauchamps & Childress (eh ça c'est +++)

AUTONOMIE

« autos » + « nomos » = soi-même + loi, règle

Se donner à soi-même sa propre loi, ses propres règles de conduite.

Pour être autonome il faut (c'est par ❤️)

- *Etre libre*
- *Etre capable de faire ses choix*
- *Ne pas être sous influence (surtout en med avec la famille ou le med lui-même)*
- *Prendre ses propres décisions donc être éclairé (faire participer le patient au processus de décision médicale)*

➔ Il faut PRENDRE en compte le vécu de la personne

Loi de Clays-Léonetti +++ du 2 février 2016

« Toute personne prend, avec le professionnel de santé et compte tenu des informations et des préconisations, les décisions concernant sa santé ».

Au final nous décidons pour nous même (nous le devons).

Toute personne a le droit de refuser ou de ne pas recevoir un TTT. On peut sortir de l'hôpital quand on veut si on signe une décharge (médico-légal).

Le suivi reste assuré par le med surtout si accompagnement palliatif (fin de vie)

Il y a aussi, la BIENFAISANCE, la NON-MALFAISANCE et la JUSTICE (*la prof n'en parle pas snif c'était vraiment cool*).

Les 4 grands principes sont associés à des choses qui sont moins normées :

- Confidentialité = confiance
- Information = claire + loyale + adaptée à la compréhension
- Consentement éclairé = entendu + compris + choisi

➔ Il faut tenir compte de chaque point dans un raisonnement, tout ce qu'on fait va être en vu du bien du patient pour la bienfaisance et la non-malfaisance (cf éthique).

FIN , la prof a changé le cours qui est + court +++ go fofo

Dédicaces :

A Lucas Alenda, Lison (dis un mot et je le crie), Chloé (ma miss P), Alex et Enki.

A la grande poêle et toute sa famille. A Virgile Santini. A la chanson « Enfant du soleil tu parcours la terre le ciel aaaaaaaahaaaa ». A Audrey (ma miss C). A mes colocs Lélia et Mathis. A Marseille cette ville de malheur.

AVIS DE RECHERCHE : la P1 qui est venue me voir à la fin de la TUT' rentrée qui vient de Bordeaux envoie moi un MP stp = paulinethck ou Pauline Thieck

Les P1 je vous aime, croyez en vous car moi je crois en vous #satin.